



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**Dialogue De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De
ses eminentes perfections, & les devoirs que nous luy
deuons rendre**

Pont-A-Movsson, 1649

CLII. Y a t'il sujet de craindre quelque châtiment, si faisant profession de
luy estre deuot, on manquoit à son deuoir?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-46934)

s'est vne fois obligé à son seruice, il faut s'en aquitter avec tout le soin possible : car on ne doit rien entreprendre qui regarde son culte, à quoy on ne vueille du tout satisfaire.

CLII.

*Y a t'il sujet de craindre quelque châ-
timent, si faisant profession de
luy estre deuot, on manquoit
à son deuoir?*

Il pourroit arriuer à telles personnes quelque chose pareille à ce que nous lisons, estre arriué à certains Religieux, qui estants trop libres en leur conuersation, comme vn iour ils reclamoient les suffrages de leur sainct Fondateur, l'appellans leur Pere & Protecteur, entendirēt vne voix qui leur dit clairement, *Je ne suis pas vostre Pere, & vous n'estes pas mes enfans* : Ceux qui desirent paroistre deuots à la Vierge, & ne sont rien moins, ne meritent-ils pas qu'à l'article de la mort la reclamants pour Mere, elle leur dise, *Je*

110 *De la tres-saincte vie*
ne suis ny vostre Mere, ny vous mes en-
fans, retirez vous de moy, & que ie
ne vous voye iamais.

CLIII.

Qui sont ceux qui deshonnorent plus
la Vierge ?

Ceux qui sont addonnez aux pechez, particulièrement aux infames plaisirs de la chair, qu'elle a toujours abhorré, & detesté; parce que la principale fin de la venue du Fils de Dieu au monde, n'ayant esté que pour exterminer, & abolir les crimes, & les desordres des hommes, qui furent la cause de sa mort, & de sa passion, & les bourreaux qui le crucifierent, & mirent en croix: De là vient, que le plus grand deshonneur, & desplaisir qu'on puisse faire à la Vierge, c'est de commettre quelque peché, ou crime notable contre sa Majesté.

CLIV.

Ne la deshonnore t'on qu'en offen-
sant Dieu ?

On la deshonnore de plus, lors

qu'
ren
que
mil
on
fod
créé
re d
En
tort
tout
stim
acti
seru

De

L
oblig
ranc
nous
ge,
C'est
nostr
nard
quel